

« Catégories tout terrain : penser local/penser global » II

Mardi 16 décembre 2025

Université de Tours

Amphi Varvoux

9h00-17h30



9h-9h20	
Mot de bienvenue/ Introduction Sophie Laligant/Emilie Mariat-Roy (UMR CITERES, Tours)	
Session 1 Discutant : Gilles Tétart (UMR CITERES, Tours)	
9h20	Philippe Chaudat (UMR CEPED, Paris) <i>Une ethnologie des espaces et des usages de l'alcool au Maroc</i>
10h	Samuel Leturcq (UMR CITERES, Tours) <i>C'est quoi, un vin naturel ?</i> <i>Regard d'un historien sur une orientation actuelle de la viticulture française</i>
Pause - 10 min	
10h50	Léo Mariani (UMR PALOC, MNHN, Paris) <i>Nature plutôt que naturels. Parler des, et pratiquer les, vins sans soufre</i>
11h30	Françoise Sitnikoff, Hélène Chazal (UMR CITERES, Tours) <i>Entre tradition et renouvellement des pratiques : le cas de la viticulture</i>
Déjeuner (12h10-13h30)	
Session 2 Discutantes : Sophie Laligant/Emilie Mariat-Roy/Hélène Peters-Zwingelstein (UMR CITERES, Tours)	
13h30	Nathalie Bonini (UMR CITERES, Tours) <i>Utilisation locale et contestation nationale d'une catégorie globale : Les « peuples autochtones » en Tanzanie</i>
14h10	Maelle Calandra (URMIS IRD, Paris) <i>Penser la catastrophe au-delà du catastrophique : Une analyse de la notion de « disasta » au Vanuatu</i>
Pause 10 min	
15h	Cecilia Paradiso (UMR LIENSs La Rochelle) <i>Sable : une matière au singulier ?</i> <i>Ethnographie et histoire des côtes sableuses de la Sardaigne</i>
15h40	Anna Dupuy (UMR PASSAGES, Bordeaux) Hog (/) Hajagdal : <i>Le(s) concept(s) mongol(s) de déchet face à leur histoire</i>
16h20	Candela Thévenin (UMR CITERES, Tours) <i>De la mobilisation de catégories à des fins humoristiques : « voilà nous somme une bande de voyageurs qui fond des sketches sur les voyageur pour rigoler! »</i>
17h- 17h30	Clôture de la journée/ Grands témoins Marion Amalric (UMR CITERES, Tours) / Alexis Vrignon (Laboratoire POLEN, Orléans)

« Catégories tout terrain : penser local/penser global » II

Au cours de cette journée, nous souhaiterions poursuivre un dialogue avec ce qui avait été réengagé dans l'ouvrage d'hommage à Claudine Friedberg (Roué et Lalignant, 2023, *L'ordonnement du monde. Revisiter l'ethnoscience*), dans l'introduction duquel les acquis, l'épaisseur théorique, méthodologique et épistémologique ainsi que les voies ouvertes par l'ethnoécologie engageaient à revisiter l'ethnoscience et à poursuivre l'exploration des changements que vivent les populations ici et ailleurs, à nuancer l'étude des classifications populaires en mettant en lumière leur variabilité, une fluidité des processus cognitifs, une dimension polysémique et interdisciplinaire des catégories. Il y était question enfin, de concevoir l'interdisciplinarité comme horizon et engagement.

C'est en cela que nous avons conçu le titre de cette journée de « catégories tout terrain » : dans un double sens de mise à l'épreuve des catégories locales/autochtones face à de nombreux bouleversements en cours (environnementaux, économiques, sociaux), et de démonstration de leur omniprésence dans l'expérience des choses et du monde que partagent les populations avec les ethnologues, tout autant que de leur capacité intrinsèque, par nature pour ainsi dire, d'ouverture et d'incorporation/intégration/agrégation du nouveau.

Nous convierons lors de cette seconde journée des anthropologues, historiens et sociologues appartenant à plusieurs générations et ayant étudié auprès de plusieurs populations, dans des contextes extra-européens et européens, dans des cadres/contextes distincts d'un point de vue disciplinaire et/ou institutionnel sur le cours de deux, trois ou plusieurs décennies. Les chercheuses et chercheurs en présence ont des spécialités, des trajectoires de recherches et des terrains touchant d'une manière ou d'une autre l'étude des relations nature/société dans des perspectives multi-échelles, mais n'ont pas forcément travaillé et traité frontalement la question environnementale ni pris pour objet central les catégories et les classifications.

Nous souhaiterions solliciter de leur part un regard rétrospectif, réflexif et critique sur leur pratique, sur les effets de ces enjeux devenus tant des injonctions que des urgences, sur les expériences et conceptualisations du rapport local/global des populations qu'ils ont ethnographiées.

Une troisième et dernière journée sera organisée en 2026.

Titres et résumés des interventions 2025

- **Philippe Chaudat (Université Paris Cité, Centre Population et Développement-Ceped, UMR196 (Université Paris cité-Université Sorbonne Paris Nord-IRD-INSERM))**

Une ethnologie des espaces et des usages de l'alcool au Maroc

Au Maroc, l'alcool est un héritage colonial, qui a vu sa place fortement modifiée par le passage de la ville coloniale à la ville post-coloniale puis par la montée en puissance, à la fin des années 1990 et au début des années 2000, du Parti de la Justice et du développement (PJD) qualifié d'« islamiste ». Cette marchandise est interdite de vente aux musulmans, et pourtant, les épiceries, les supermarchés, les bars, certains restaurants et les boîtes de nuit proposent de l'alcool à des consommateurs qui sont des musulmans. Pour pouvoir en vendre, ces commerces organisent, selon des modalités qui leur sont propres, leur espace et leurs pratiques pour les rendre invisibles, tandis que les clients, de leur côté, masquent leurs usages de cette marchandise. L'espace des bars et des restaurants servant de l'alcool se distingue alors des autres espaces commerciaux tout en étant comparable aux espaces d'habitation. Il ne relève ni du privé, ni du public, mais constitue une des multiples sphères d'échanges présentes autour de l'alcool, qui, réunies, forment alors un « monde » à part, coexistant avec d'autres mondes. Ces espaces et ces pratiques autour de l'alcool permettent enfin de questionner la notion de transgression telle qu'elle est conçue en Occident.

Mots-clés : Alcool, espace, Maroc, espace privé, espace public, intime, islam, visibilité, invisibilité, transgression, monde

- **Léo Mariani (UMR PALOC, MNHN, Paris)**

Nature plutôt que naturels. Parler des, et pratiquer les, vins sans soufre

On s'intéressera ici aux vins sans (dioxyde de) soufre, que l'on qualifie en général de « nature » ou de « naturels ». C'est l'usage de ce dernier terme qui est le plus souvent discuté, parce qu'il renvoie à l'idée de naturalité, une qualité substantielle inatteignable en réalité. Or il faudrait prêter attention plutôt à l'adjectif « nature », privilégié par le sens commun et qui décrit des qualités pragmatiques : « un vin nature » ne vise pas tant la naturalité que le naturel. C'est d'abord un vin dont l'expression doit être spontanée, un vin « qui n'est pas maquillé ». Derrière ces deux façons de parler des vins sans soufre, on montrera que ce sont deux façons de conceptualiser le vin et la vitiviniculture en général qui s'expriment, deux façons de les pratiquer et de les apprécier, deux cosmologies et deux pensées du vivant : l'une organisée autour de « l'arrondissement » du vin, de sa subordination à des desseins humains, l'autre attachée au « dévoilement » de son être. On montrera que ce contraste exprime enfin la difficulté, pour les modernes, à penser le renouvellement de leurs rapports aux environnements.

Mots-clés : Pragmatisme, modernité, technique, cosmopolitiques

- **Samuel Leturcq (UMR CITERES, Tours)**

C'est quoi, un vin naturel ? Regard d'un historien sur une orientation actuelle de la viticulture française

Dans le contexte du développement de la filière bio depuis les années 1980 émerge depuis une vingtaine d'années au sein de la filière vitivinicole française un mouvement de promotion des "vins naturels", dits aussi "vins nature" (cf. site raisin - <https://www.raisin.digital/fr/>). Ces vins sont dits "naturels" parce que les vigneronnes n'utilisent aucun intrant de synthèse : aucun pesticide, aucune levure exogène, pas de soufre... Dans le discours, il s'agit de revenir à une pratique vitivinicole proche des usages vitivinicoles antérieurs à la révolution industrielle. Pourtant ces vins sont très différents des vins des sociétés antiques, médiévales et modernes, parce que toute production est toujours reliée à un contexte. Interroger la naturalité du vin, c'est analyser une construction sociale.

Mots-clés : Histoire, Vin, Viticulture, Naturalité

- **Françoise Sitnikoff, Hélène Chazal (UMR CITERES, Tours)**

Entre tradition et renouvellement des pratiques : le cas de la viticulture

Nous proposons une réflexion sur les transformations contemporaines des pratiques vigneronnes et des usages des vignobles à partir de la présentation de l'ouvrage *Vignes et vigneronnes. Évolutions des métiers, des pratiques et des territoires*. Partant d'une approche pluridisciplinaire (économie, sociologie, géographie, histoire, sciences politiques) l'ouvrage traite des adaptations et / ou des innovations techniques ou organisationnelles qui sont en cours ou possibles pour faire face aux crises environnementales, économiques et aux évolutions du marché des vins. En privilégiant une entrée par le métier, les contributions sont ancrées dans des exemples de pratiques professionnelles – que ce soient celles des vigneronnes et vigneronnes, des organisations professionnelles ou des institutions impliquées dans les changements en cours – ce qui offre une diversité de points de vue sur les façons dont se construisent, individuellement et collectivement, des réponses aux enjeux actuels de la filière viticole. Les études portent sur divers vignobles français (Val de Loire, Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Lorraine) et le canton de Vaud en Suisse. L'objectif est de comprendre comment les acteurs et actrices de la filière viticole adaptent, revisitent ou renouvellent leurs pratiques dans un contexte devenu incertain, tout en mobilisant la « tradition ».

Mots-clés : Viticulture, Vigneron-ne, pratiques professionnelles, métier, innovation

- **Nathalie Bonini (UMR CITERES, Tours)**

Utilisation locale et contestation nationale d'une catégorie globale : les « peuples autochtones » en Tanzanie

Cette communication portera sur la situation des Maasai de Tanzanie qui ont, depuis la période coloniale, vu leurs terres de pâturage diminuer au profit des parcs nationaux, des activités agricoles et d'une urbanisation croissante. Cette perte, spoliation dans la majorité des situations, s'est accompagnée à plusieurs reprises de déplacements des populations elles-mêmes. Il s'agira ici de s'intéresser à la tentative d'une partie d'entre eux de mobiliser la catégorie onusienne de « peuples autochtones » (*indigenous peoples*) pour lutter contre ces spoliations et faire valoir leurs droits en matière de résidence et d'usage des terres. Si leur action leur a valu une certaine reconnaissance internationale, elle fut un échec à l'échelle nationale, l'État tanzanien, comme la plupart des États africains, ne reconnaissant pas la validité de cette catégorie globale sur son territoire.

Mots-clés : « peuples autochtones », Maasai, Tanzanie, pastoralisme, territoire

- **Maëlle Calandra (UMR URMIS-IRD, Paris)**

Penser la catastrophe au-delà du catastrophique : une analyse de la notion de « disasta » au Vanuatu

Au Vanuatu – pays considéré comme étant le plus exposé aux risques de catastrophes dites « naturelles », il n'y a pas de termes dans les langues vernaculaires pour évoquer *stricto sensu* la notion de catastrophe. Pour traduire en mots un événement exceptionnellement destructeur, les habitant.es recourent au bislama, la langue véhiculaire nationale et disent « *disasta* ». Il s'agit d'un terme formé à partir de l'étymon anglais *disaster* et dont l'introduction dans le corpus de la langue date des années 2000. À partir d'exemples ethnographiques choisis issus d'un travail mené sur l'île de Tongoa (centre du pays), il s'agira d'analyser ce dont permet de rendre compte ce terme de *disasta*, de présenter la grammaire vernaculaire des catastrophes qui s'en dégage et de s'attarder sur les relations humains-environnement qu'il sous-tend.

Mots-clés : Disasta, catastrophe, relations humains-environnement ; Vanuatu

- **Cecilia Paradiso (UMR LIENSs, La Rochelle)**

Sable : une matière au singulier ? Ethnographie et histoire des côtes sableuses de la Sardaigne

Le sable côtier s'est imposé parmi mes sujets de recherche lorsque je travaillais sur les politiques de conservation de l'environnement et de développement durable, à partir du cas du Parc national de l'archipel de La Maddalena, en Sardaigne. Le sable d'une des îles de l'archipel, ainsi que sa portée symbolique, sont rapidement apparus comme des éléments centraux dans le processus de création du parc. En prolongeant ces premières observations, je développe aujourd'hui un projet de recherche articulant anthropologie et histoire pour étudier les relations sociales et culturelles au sable côtier. En m'intéressant aux cycles historiques de dévalorisation et de valorisation de cette matière — ainsi que des espaces où elle est présente — ce travail vise à analyser les liens entre les constructions discursives entourant les côtes sardes et les processus économiques et politiques qu'elles ont connus depuis le milieu du XX^e siècle. Cette présentation sera l'occasion de discuter des difficultés méthodologiques et épistémologiques liées à l'intégration, dans cette recherche, de la complexité écologique et matérielle des sables étudiés. À l'heure où l'on déplore l'appauvrissement des stocks de sable de la planète, quelles réflexions les connaissances ethnographiques peuvent-elles apporter ?

Mots-clés : sable, écologie, littoral, matérialité

- **Anna Dupuy (UMR PASSAGES, Bordeaux)**

Hog (/) Hajagdal : *Le(s) concept(s) mongol(s) de déchet face à leur histoire*

En Mongolie contemporaine, les déchets peuvent être désignés par deux termes, *hog* et *hajagdal*, souvent utilisés conjointement pour former une paire lexicale. S'ils sont fréquemment considérés comme synonymes, certains de mes interlocuteurs les distinguent l'un de l'autre selon une même ligne de fracture, sans toutefois s'accorder sur quel terme correspond à quelle catégorie.

Face à ces définitions contradictoires, j'ai entrepris de démêler les fils de leurs origines, en analysant leur étymologie et leur évolution sémantique au cours du XX^e siècle et du début du XXI^e. On y voit alors un déchet *hog* positif, associé à la fertilité, être redéfini par les nouvelles politiques socialistes comme un problème à éliminer, pendant que le *hajagdal* apparaît comme un résidu à ne pas produire ou à réutiliser, et, aujourd'hui, à recycler.

Cependant, les usages contemporains ne correspondent pas toujours à la logique historique et sémantique. Leur fluidité, leurs glissements et leur polysémie reflètent au contraire les contradictions et les discontinuités qui traversent les relations contemporaines des humains à leurs résidus.

Mots-clés : Déchets, Mongolie, Politiques Socialistes, Vocabulaire, Sémantique

- **Candéla Thévenin (UMR CITERES, Tours)**

De la mobilisation de catégories à des fins humoristiques « voilà nous somme une bande de voyageurs qui fond des sketch sur les voyageur pour rigoler! »

Avec l'avènement d'Internet, des groupes romani jusqu'alors marginalisés ont trouvé dans cette technologie un moyen de faire communauté avec d'autres internautes en mobilisant l'humour. C'est le parti pris par les créateurs des productions des ChickenWings. Ils cherchent à se tenir à distance par la moquerie des gens dont ils sont proches en se jouant des stéréotypes ethniques contemporains.

Parmi les processus humoristiques, celui de la parodie est une des modalités de leur expression. Ils mettent en scène leurs expériences avec l'Autre/les Autres. De cette pratique, apparaissent leurs principes de classement, et signalant la norme. Ce groupe diffuse sur Internet des petites productions de quelques secondes à quelques minutes en utilisant le réseau social YouTube, avec un certain succès. Dans une quête permanente de visibilité, une de leurs saynètes créées récemment rend compte de leur nécessaire adaptation pour élargir « leur » public. Cette séquence fait état des affres d'une création qui doit être diffusée sur un nouveau canal à la mode nommé Tiktok.

Dans une perspective anthropologique, seront présentées plusieurs de leurs séquences en comparaison avec un document produit par la Télévision Française. Notre discussion portera sur la norme comme un des éléments de la plaisanterie, de l'humour portant les atours de la légèreté et de la bonne humeur.

Mots-clefs : Humour, norme, représentation, voyageurs, Internet